

“ Quelque temps après, survint l'époux de la jeune fille, il venait la chercher pour l'emmener avec lui. Je le fis appeler, je l'informai du désir et des instances de sa femme, et lui demander s'il consentait à ce qu'elle se fit chrétienne. Il consentit, m'assurant même qu'il donnerait à son épouse pleine liberté, dans l'exercice de sa foi nouvelle.

“ Sur sa parole, je baptisai mes deux catéchumènes, en 1835. La jeune femme partit ensuite avec son mari, elle avait alors treize ans.

“ Au premier bruit de ce baptême, les persécuteurs écrivent une lettre furieuse aux chefs du village où venait d'arriver la jeune femme chrétienne, et les menacèrent des plus terribles châtimens, s'ils ne la forçaient sur le champ d'apostasier et de sacrifier aux idoles qu'elle avait maudites. Intimidés par ces menaces, les habitants du village appellent la jeune épouse et la somment d'abjurer le Christ, et de révenir aux dieux de ses pères : Ni l'un, ni l'autre, répondit-elle : Voici ma tête ; qu'elle tombe plutôt que de trahir ma foi.”

“ Ne pouvant rien obtenir d'elle, ils s'adressent à son époux et exigent impérieusement qu'il travaille à la détacher de sa religion. Le mari ne servait que trop leur fureur. Il employa d'abord, pour séduire sa jeune épouse, les voies de l'insinuation ; mais les voyant inefficaces, il eut recours à la violence ; et telle fut sa brutalité, qu'un jour armé d'un énorme baton, il l'accabla de coups, et fit, de tout son corps, une immense meurtrissure. “ Renonce à ton Dieu, lui dit-il alors, ou je te tue.” Mais, elle plus forte que son mari n'était cruel, lui répondit : “ Tue-moi, si tu le veux, mais je resterai fidèle à mon Dieu.” — A ces mots, une sorte de frénésie s'empare de ce bourreau ; il saisit un couteau, renverse sa femme, lui met le pied sur le ventre, lève le couteau sur